



RED BULL ELEMENTS

Aux frontières de l'effort

Quatre sports, trois éléments dont l'eau et l'air, et 220 athlètes en scène dans l'arène pour un intense et insolite métissage des sports outdoor! Adrénaline et grosse pression, les champions sont à bloc...

Julien Bahain, premier en aviron au sortir de l'eau.



Passage de relais dans le port de Talloires.



EN TERRITOIRES ENNEMIS

Vendredi 13 septembre, plage de Talloires. C'est ici que l'équipe d'organisation et le staff Red Bull ont planté le quartier général de cette course hors format. Règles simples : une course en relais autour du lac d'Annecy avec 13,2 km en aviron, 11 km de trail running sur 1 900 m de dénivelé, 3 vols et deux courses de liaison en parapente, un finish de 25 km en VTT comprenant 1 700 m de dénivelé positif.

Première image choc sur la plage de Talloires : dans le ballet des inscriptions, les 55 équipes soit 220 athlètes se côtoient au milieu d'un vrac d'embarcations, de VTT, de parapentes étalés autour des box. Très honnêtement, une telle concentration de têtes d'affiches de la scène outdoor a quelque chose de surréaliste ! Des files d'attente se forment devant les postes d'inspection. Pour chaque sport, un expert est chargé de tout valider. En parapente, Victor Sebe vérifie ainsi minutieusement le respect du PTV pilote (il doit être dans la plage d'homologation du matériel), l'état de la sellette, la présence et l'installation du parachute de secours, le casque, la validité du certificat médical-pilote, le kit baudrier-longe-absorbeur qui sera nécessaire pour descendre une corde fixe en haut de la Tournette. Dans cet environnement singulier, l'atmosphère transpire déjà la concentration et un gros niveau d'engagement. Les mines sont affûtées et parmi les cadors de ces disciplines, personne ne veut montrer de signes de faiblesse. C'est très clair, on ne vient pas à la Red Bull Elements faire de la figuration.

Au sortir de l'inspection, Julien Irilli me fait part du challenge tout en collant son numéro d'équipe sur l'intrados de son aile : « *Au départ, cette course était un fabuleux prétexte pour partager ses passions auprès des meilleurs de chaque discipline. Mais en réalité, le plateau d'athlètes est si impressionnant qu'une fois intégré à un team, tu décides vite de t'impliquer sérieusement. Le plus important reste le plaisir bien sûr, mais notre plaisir de sportif, c'est d'arriver à produire notre performance maximum en évitant tout incident, car ici à la moindre embrouille, tu fais prendre une valise à ton équipe. Tu essayes donc de te défoncer au-delà des frontières habituelles... mais sans franchir la ligne rouge. C'est le gros problème ici : même dans ton meilleur état de forme, tu n'es pas habitué à cette pra-*

L'ascension aérienne de Kilian Jornet, premier en trail.



Montée haletante d'un parapentiste au-dessus des chalets de l'Aulp.



Galère-démêlage, les secondes perdues ne se rattrapent pas...



tique ni à des efforts si atypiques : on part en territoire ennemi. Ce n'est pas simple de gérer tout ça dans l'action, sans savoir jusqu'où tu vas tenir ».

Bon, je commence à mieux discerner l'état d'esprit général des « guerriers ». Fin des contrôles, la journée est bouclée. Les coureurs filent vite se reposer. La journée du lendemain sera éprouvante.

Posé-ponton au troisième vol.



Un joli plouf. Après, il faudra courir la voile mouillée sur le dos.





LES BARBARES

À 8 heures, les avironneurs embarquent pour un échauffement sur le lac... Moins d'une heure plus tard, un coup de clairon et les 55 rameurs s'élancent frénétiquement! Même de la berge, on mesure la vitesse et les efforts produits. La course en ligne la plus longue ne dépasse jamais 2 km mais là, 13 km d'efforts intenses anéantissent les corps les plus entraînés. Quand ils débarquent, des encouragements secouent le calme des berges. L'œil verrouillé derrière l'objectif de l'appareil photo, je n'avais pas réalisé le nombre de spectateurs qui s'étaient peu à peu rassemblés! À sa sortie du lac, je tente de suivre Julien Bahain (10^e fois champion de France cet été). Haletant, le rameur s'arrache de l'eau et part en courant transmettre le relais, plombé par son skiff de 14 kg sur l'épaule. Peu après, c'est au tour du traileur Alexis Sevennec (figure du ski-alpinisme) de partir à l'assaut de la Tournette... Il disparaît en courant dans les rues de Talloires à un rythme hallucinant. Je me retourne et découvre avec étonnement le visage déformé par l'effort de Julien. Pas de doute, un tel effort a quelque chose de barbare. Puis quelques murmures dans la foule me rappellent à la course. Son équipier a du retard mais la légende du trail Kilian Jornet se place dans les starts... Pour avoir une chance de croiser les athlètes plus haut, il faut les rejoindre dans les alpages, donc c'est parti!

À mi-chemin de la montée, sous les chalets de l'Aulp, Alexis Sevennec sort de la forêt et continue de grimper... au même rythme! Le terrain est pourtant gras et glissant, un enfant lâche sur le bord du chemin: « *On dirait une araignée qui court dans les cailloux!* ».

Et quelques secondes plus tard, Killian Jornet apparaît... Il y a foule le long du tracé mais il n'est accueilli que par des encouragements capitonnés: c'est un souffle d'enthousiasme mais respectueux qui l'accompagne dans l'ascension. Un souffle à sa mesure: discret, puissant, déterminé, efficace. Il court dans cette pente relevée à un rythme proprement dément. L'incroyable, c'est la légèreté qui l'anime. Honnêtement, son ascension si aérienne est un spectacle unique et gracieux. Il remportera l'épreuve du trail en 1 h 21, plus de trois minutes devant Alexis Sevennec.

Guillaume Chatain sous les encouragements de la foule.



Laurie Génovèse à la fin de son effort.



Alexandre Jofresa passe le relais à son équipier.



Les mines déconfitées ou meurtries continuent de défiler dans les pentes et c'est le sifflement d'une aile chutant en 360 engagés qui réveille la plateforme des chalets de l'Aulp. La prise de relais s'est effectuée au sommet de la Tournette. Une descente encordée technique et plus bas, les pilotes ont décollé, accélérant à bloc pour fondre sur notre zone. À peine posés, ils remontent 200 m de dénivelé la voile en vrac sur le dos. À quelques secondes d'intervalle, Martin Bonis et Antoine Tricou redécollent direction l'atterrissage de Perroix, pour remonter ensuite en courant au décollage de Planfait et voler une 3^e fois jusqu'au radeau placé dans le port de Talloires. À ce second décollage, les visages sont hyper tendus. Chargés d'adrénaline, les pilotes ont du mal à coordonner les gestes élémentaires pour démêler leurs suspentes et préparer leurs ailes. Certains y laissent des plumes. Les galères de décollages ratés fusillent les ambitions de certaines équipes. Les secondes si durement arrachées en aviron et en trail se transforment vite en minutes de retard pour certains. Cette pression intense ajoute une lourde charge à certains pilotes... Mais la partie la plus physique restera la remontée au décollage de Planfait. Au final, c'est Vincent Lebeau qui claque le meilleur temps, impressionnant d'efficacité dans les phases clefs (décollages/paquetages) comme dans sa course, il devancera Julien Irilli de deux minutes en 49 minutes 54 d'efforts.

L'ARÈNE

Dans le port de Talloires, la foule s'est densifiée, compactée. Le spectacle est en route. Après plus de trois heures de course, Martin Bonis survole la zone sous des clameurs délirantes. Après un posé-radeau parfait et une grande course au milieu de la foule, il tape le relais à son partenaire VTT. Ceux-ci s'élancent vers leur calvaire solitaire qui durera 1 h 45 pour le premier, Alexis Chenevrièr, scellant la victoire du team Scott.

TÉMOIGNAGES

Pendant que les premiers pédalent, les cris continuent à monter de l'arène du port de Talloires vers les pilotes en approche. La pression est là ! Les conditions de posé sont idylliques, mais rater le radeau puis courir la voile mouillée sur le dos signifie la descente aux enfers pour l'équipe. Bien sûr, la foule impitoyable espère secrètement quelques amerrissages qui déclenchent une vague de hurlements tantôt navrés, tantôt satisfaits... Apogée du spectacle, l'arrivée furibonde d'Alexis Chenevier en VTT, marqué par la douleur. Enfin, une vraie émotion collective d'admiration et d'apaisement dans le public qui accueille ses gladiateurs. Sous l'arche bleue d'arrivée, les accolades entre coéquipiers sonnent fort et juste. C'est à cet instant que chacun prend la mesure de l'intensité de la course que ces furieux viennent d'affronter. Une expérience à l'image de cet événement d'un autre monde.

LA DIMENSION RED BULL

En plus des nombreux intervenants externes et des bénévoles, le staff Red Bull compte près de 150 professionnels sur cet événement. Une organisation incroyable, impressionnante de professionnalisme. Une logistique sans faille pour la dimension course (chronos-portillons électroniques-livetracker, etc.), deux hélicoptères vidéo et sécurité, quatre médecins urgentistes aux aguets dans quatre postes d'ambulances, des attachées de presse dévouées, etc., etc. Les coulisses de cet événement, l'organisation et l'efficacité générale sont à la mesure de cet événement hors norme. ●

Julien Irilli

TEAM LES DALTONS

« *Honnêtement, je suis super content ! C'est vraiment beau et unique de se retrouver tous ensemble perchés là-haut sur la Tournette. Franchement, c'est une expérience à vivre et tu es tiré par les meilleurs mondiaux de chaque discipline. C'est juste beau.* »

Antoine Tricou

TEAM VAINQUEUR SCOTT

« *C'est génial pour l'équipe ! Mes coéquipiers sont tous des killers dans leurs disciplines. De mon côté, je me suis appliqué à ne jamais me mettre en sur-régime, à minimiser les erreurs-galères. L'important pour moi était de pratiquer proprement et de donner le relais dans les meilleures conditions. Bon, il faudrait aussi que je travaille encore un peu plus le physique pour tenir les meilleurs !* »

Alexandre Jofresa

TEAM YOUNG GUNS, PREMIÈRE PARTICIPATION

« *Au sommet de la Tournette, il fallait d'emblée partir fort et descendre la corde fixe comportant 7 points d'accroche. Un passage technique où tu peux vite perdre du temps. D'ailleurs, il y a eu quelques blesés légers... Après un décollage nickel avec un léger vent de face, on a accéléré à fond avec les grandes oreilles pour finir avec de gros 360 bien engagés ! Posé chalets de l'Aulp plein d'adrénaline et une première remontée qui m'a bien brûlé. Sur le grand vol, nous étions tous à fond... Puis de nouveau oreilles et 360 pour poser, avant la 2^e montée où les vraies différences se creusent. Si tu n'as pas de stratégie de gestion de l'effort, tu perds tout. Mon bilan ? Sportivement, c'est super dense, unique. L'effort te brûle tellement que c'est incroyablement difficile de rester lucide. Quand tu vois le niveau de performance produit par les pros présents, tu mesures tous les points à améliorer... Pour 2014, je vais affiner ma prépa !* »

Martin Bonis

ÉQUIPE FONT ROMEU TEAM ALTITUDE

« *Mes motivations ? Ici, il règne une ambiance exceptionnelle. Tu fais de super rencontres et tu te donnes pour les spectateurs. On n'a pas l'habitude de cela dans notre sport et en plus, ça fait du bien d'associer du physique au parapente ! Tu te retrouves parfois dans des équipes où figurent des légendes... Tu subis donc une vraie pression liée à ta responsabilité d'équipier. Ce qui est dur, c'est de gérer l'effort pour rester lucide dans les phases clefs de décollages-atterrissages-plages-démêlages. Ça mérite un entraînement spécifique.* »

Cameraman de l'équipe Red Bull en action.



Vincent Lebeau et Julien Irilli, premiers à l'épreuve parapente.



Antoine Tricou et le team Scott vainqueurs.



Interview du team vainqueur Scott dans la zone d'arrivée.

Résultats.

Avec la place de chaque athlète dans son épreuve.

1 : Team Scott, Édouard Jonville (5), Alexis Sevenec (2), Antoine Tricou (6), Alexis Chenevier (1). **2 :** Innov8-Cyclexperts, Damien Piqueras (8), Benjamin Lemay (5), Vincent Lebeau (1), Fabien Canal (2). **3 :** Mag Aviron-Champion System, Julien Bahain (1), Cédric Fleureton (3), Hervé Franchino (16), Christophe Basson (4). **4 :** Team Salomon-Bulls, Michel Steeman (4), Michel Lanne (6), Guillaume Chatain (9), Thomas Dietsch (3), 5 : Team Altitude Font Romeu, Jérémy Pouge (31), Kilian Jornet (1), Martin Bonis (3), Grégory Doucende (9)...